



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Décembre 2002

HOMMAGE À JEAN-PIERRE PERRAULT

Merci Jean-Pierre

Un géant nous a quittés mais son âme reste présente dans le cœur des professionnels de la danse. C'est ce que je constate en observant ces gens de la danse qui m'ont accueilli récemment pour diriger le Regroupement Québécois de la Danse. Sans avoir eue la chance de le connaître personnellement, je découvre que ce génie créateur, issu d'une famille modeste que rien ne prédisposait à une carrière artistique, était le précurseur d'un modèle de réussite dans le milieu embryonnaire de la danse du Québec des années 80.

Artiste-phare dans la grisaille d'une discipline désarticulée et sans voix, Jean-Pierre Perreault avait la générosité de porter, en plus du poids de la réalisation de ses œuvres, la mission d'un développement vigoureux de la danse professionnelle québécoise. « Il était extrêmement soucieux du statut des danseurs et c'est par profonde conviction qu'il s'est totalement investi, pour faire en sorte que la danse contemporaine soit enfin reconnue comme discipline à part entière. » répète souvent Vincent Warren, conservateur à la bibliothèque de l'École nationale de ballet contemporain, à ses élèves.

Il faut se rappeler que durant ces années, il y avait très peu de compagnies de danse au Québec. Il devenait donc impératif de se faire entendre au niveau politique afin que l'on puisse se doter d'une structure permanente qui permettrait d'améliorer les conditions d'exercice de la profession et de mettre en valeur les ressources existantes, tant humaines que matérielles. Toute une génération de professionnels de la danse, dont Gaétan Patenaude, premier directeur général du Regroupement québécois de la danse ainsi que Daniel Soulière, de Danse Cité, se souviennent de sa fougue lorsqu'ils ont collaborés avec lui à la fondation du Regroupement Québécois de la Danse. Rassembleur et visionnaire, notre premier président livrait alors un message percutant qui fut l'un des éléments déclencheurs de l'éclosion de la profession : « La création du Regroupement est une étape cruciale pour la mise en commun de nos énergies qui nous permettra de nous assumer en tant que milieu et de contrôler de façon éclairée notre destinée plutôt que de la subir. ».

C'est avec émotion aussi que Sylviane Martineau, qui a dansé 15 ans pour le chorégraphe, se souvient de lui : « Il était un homme rigoureux et exigeant, qui avait la volonté et l'engagement d'ouvrir cet art sur une nouvelle réalité dépassant largement les pas dans l'espace, favorisant aussi la beauté des corps de toutes les formes et de tous les âges. » Avant-gardiste, Jean-Pierre Perreault laisse un répertoire qui a inspiré et continuera d'inspirer d'autres créateurs pour les générations à venir. Si LE chorégraphe des grands espaces a parfois manqué de moyens financiers pour créer, il n'a certes pas manqué de courage. » affirme Paul-André Fortier, aussi membre fondateur du Regroupement québécois de la danse.

L'héritage de Jean-Pierre Perreault est composé d'œuvres magistrales, à l'image du personnage. En plus de la Fondation Jean-Pierre Perreault, ce magnifique temple dédié aux professionnels de la danse, situé dans

l'ancienne église anglicane au coin des rues Sherbrooke et de Lorimier, l'artiste nous laisse l'espoir que l'affirmation de la prise de parole publique de la danse au niveau politique saura trouver écho auprès des nos élus.

Grâce au Regroupement, la danse a été et continue d'être présente lors de commissions parlementaires, de coalitions, de consultations publiques et au cœur des revendications du Mouvement pour les Arts et les Lettres. Toutefois, malgré les nombreuses années d'effort, la danse est toujours en péril. En fait, elle est à une étape de son évolution qui exige, disons-le clairement, davantage de soutien et d'engagement de la part de tous les paliers gouvernementaux. Et faute d'avoir bénéficié d'une conjoncture financière plus favorable, cette forme artistique noble et unique est aux prises avec des problèmes endémiques de formation, de précarité, de santé. Nous croyons qu'il est temps de parler d'un rattrapage historique. Il y a donc urgence de poser des actions concrètes pour remédier à cette situation avant qu'il ne soit trop tard.

Tout récemment, et ce malgré la fragilité de son état de santé, Jean-Pierre Perreault s'est rendu à Ottawa pour recevoir l'ultime récompense lors de la remise des prestigieux Prix du Gouverneur général du Canada. Ce geste est un honneur qui rejaillit sur l'ensemble du milieu de la danse, mais pour que ce geste ne soit pas que symbolique, il faut aussi que la danse soit !

Rappelons que le Regroupement québécois de la danse a été créé en octobre 1984, dans le but de favoriser le développement social, économique et artistique des professionnels de la danse. Le Regroupement se veut un instrument de concertation pour l'ensemble des intervenants du milieu : créateurs, interprètes, enseignants, administrateurs, producteurs et diffuseurs.

-30-

Chantale Caron,
Directrice générale
Regroupement québécois de la danse
www.quebecdanse.org